

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : [www.jj-pat-rey.com](http://www.jj-pat-rey.com)

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>

## LE CRÉTIN QUI S'IGNORE !

Maintenant, tous ces vieux birbes, de droite ou de gauche, sont en train de nous rabâcher que le monde a changé et qu'il faut en prendre acte ; or justement, si le monde a changé, et il n'a fait que cela au cours des siècles précédents, il peut changer encore, et les plus intelligents sont ceux qui anticipent les évolutions... Consécutivement les vieux birbes nous invitent à nous adapter ; encore faudrait-il que cette adaptation soit profitable, qu'elle ne soit pas le motif d'une régression ou pire encore... Puisque si on les écoute, ces braves gens, on en reviendrait à la société d'ancien régime ! Ils nous disent aussi que les diplômes ne valent plus rien, que la santé et l'éducation, c'est des services monnayables, que si on veut une retraite, mieux vaut savoir placer son argent, etc. Bref ! au nom de leurs vues étriquées, matérialistes et minoritaires, tout le monde doit rentrer dans le rang ; aussi ils ne savent plus quoi inventer pour dévaloriser et culpabiliser les gens, pour les inciter à accepter n'importe quoi, avec pour seul but d'essayer de s'en tirer le mieux possible et si possible, mieux que les autres, comme si nous étions voués à être des animaux sauvages, dans un environnement hostile : quelle ambition ont-ils pour la société humaine, ces damnés fils et filles à Mammon !

En fait c'est assez marrant d'entendre parler de changement chez les conservateurs, mais passons ; prenons-les plutôt au mot : disons-leur à tous ces fossiles que le partage de la Terre à Yalta est bel et bien caduc, et que, malgré les gesticulations de la camarilla à Bush (d'autres « finissant » qui se voulaient finisseurs) nous allons vers un autre monde : une autre configuration de l'ordre mondial ou le renouvellement des concepts est devenu une question de survie, et, il ne s'agit pas de savoir qui sera le plus fort demain, mais de s'en sortir tous ensemble... Sur la décharge à ciel ouvert que nous laissent, ces matérialistes minables, il faudra bien que les nouvelles générations reconstruisent, tout en régénérant l'environnement et pas seulement les plantes ! ... S'ils sont

tellement en faveur de la sélection « naturelle », qu'ils s'éliminent eux-mêmes, les vieux birbes et tous ceux qu'ils ont contaminés : quitte à être malthusien, autant montrer l'exemple !

J'ai assisté l'autre soir à une de leur méthode favorite pour imposer leurs vues, c'est la mise en condition du « matériau humain » : le coup de l'instructeur militaire, grand psychologue par excellence, qui commence à dire aux jeunes recrues qui viennent d'arriver dans la caserne, qu'ils sont de la merde, que toute leur éducation est à refaire et qu'il va leur apprendre à vivre ! ... Et pour cause, ces adeptes du « parler vrai » savent que pour perpétuer leur ordre de société, il vaut mieux une majorité d'abrutis que de penseurs, et pour empêcher de penser, rien de mieux que l'exercice, c'est connu ! ... Donc l'objectif de ces rigolos, c'est plutôt de créer des emplois de loufiats ou pizaiolos que de pouvoir les écoles en professeurs.

Il y avait même parmi le plateau de ces utilitaristes, un éminent cerveau qui nous a pondu (lui ou ceux qui écrivent pour lui) : « La Fabrique à crétins », en parlant de l'Université. Je l'ai vu éructer sa prose, péremptoire, comme un gros volatile, haut perché, tout ça avec un air très important et pénétré de son importance, le monsieur. La preuve qu'il est plus facile de regarder les autres que soi-même ; parce que s'il s'était bien regardé, le pauvre homme, sous ses moustaches de guignol de la Belle Époque, jouer les adjudants de compagnie pour mieux vendre son élixir de « rectitude », il aurait compris qu'il était tout sombre de ridicule et multiple de c'est tout faux ! Il fait partie de ces grands esprits qui confondent l'orthographe avec l'art d'écrire, le génie des perroquets avec l'art de penser, etc. Or le problème pour ces sentencieux, nostalgiques du bon temps de leur tendres années, c'est qu'ils refusent aux autres et surtout aux jeunes, le droit de se choisir un avenir ; tout au plus aiment-ils bien qu'on réfléchisse avec eux à l'avenir qu'ils proposent, et qui est indubitablement le meilleur, il va de soi ! C'est tout le problème des pouvoirs « finissant » d'ailleurs, et, il semble bien que cela soit le problème du pouvoir actuel en France, en particulier.

En dehors de tout formalisme et pour vous faire rire un peu, en cette période fort troublée, je vous dirai que cet adjudant de compagnie, pourfendeur des « crétins », je le chargerai bien d'opérer lui-même, sa corvée de quartier, et au pas de gymnastique, cuillère à la bouche, s'il vous plaît ! On verrait bien ensuite s'il aurait encore assez de gueule pour mettre en boîte les jeunes qui débutent dans la vie active, avec déjà un si lourd fardeau, jetés sur leurs épaules par des gentils aînés comme lui ! Je lui enseignerai la modération et l'objectivité, en lui faisant refaire ses classes, à ce vantard ! Il l'aurait ainsi, son diplôme de nettoyage à sec, Tonnerre de la Mer ! ... Ah ! que mes correspondants me

pardonnent ce soliloque qui est une conclusion toute provisoire, ce sont des souvenirs de jeunesse qui remontent à la surface, comme des petites bulles, quand je vois ces « têtes » de bœuf, casquées dans leur superbe, qui croient encore qu'on mène une société comme un régiment : à bas les simplistes et les réducteurs d'intelligence !

**Jean-Jacques REY**

---

Envoi de Cristina Castello : <http://www.cristinacastello.com/>

**Pour adhérer au Manifeste** : [manifeste@cristinacastello.com](mailto:manifeste@cristinacastello.com)

Prénom et nom de famille :

Activité :

Ville :

Pays :

Courriel : clarifie si tu désires ou non la publication de ton adresse de messagerie électronique

Site Web : Optionnel

<http://www.cristinacastello.com/Frances/frances/manifiesto.html>

## MANIFESTE

À propos du "Manifeste" j'ai écrit:

**L'idée n'est pas du tout la création d'une organisation, mais l'accomplissement du devoir du mot. Si ta pensée accompagne le sens du « Manifeste », à la fin de sa lecture tu trouveras la façon de t'exprimer. Il n'est pas nécessaire que tu sois un poète ou un artiste. Ce qu'il faut, c'est que tu aimes la vie et que tu sentes, avec Rimbaud, encore lui: « Parce que Moi, c'est l'Autre ».**

*«Parce que les hommes, Socrate, ont oublié leur devoir de penser...»*

**Miguel Betanzos : SOCRATE, LE SAGE EMPOISONNÉ**

*Nous, poètes du monde, disons « Ça suffit ! » et disons «loups».*

*« Ça suffit ! » : l'une des plus belles paroles poétiques prononcée ou encore possible de prononcer.*

*«Loups». Nous, les poètes, nous sommes « des loups des steppes » ; nous nous «organisons» tels les loups et non pas comme l'homme, loup pour l'homme.*

*«Les loups sains et les femmes saines...ont été persécutés, harcelés et faussement accusés d'être insatiables, fourbes, trop agressifs et notamment d'être moins respectables que leurs détracteurs. Ils ont été le blanc de ceux qui non seulement souhaitèrent nettoyer la jungle mais voulurent également effacer le territoire sauvage du psychisme, en étouffant l'intuitif jusqu'au point de ne laisser aucune trace de celui-ci. La déprédation exercée à l'encontre des loups et des femmes, par ceux qui ne les comprennent pas, est étonnamment comparable». — Clarissa Pinkola Estes.*

*« Femmes qui courent avec les loups »—.*

*Nous, poètes du monde, nous sommes des loups, défenseurs de ce « territoire sauvage » et sublime qui bien heureusement existe toujours, tapi dans l'ombre de cette vie transformée à l'image du « Dieu Marché ».*

*Nous, poètes du monde, hurlons haut et fort que la Poésie est antagoniste, critique, rebelle et subversive par nature.*

*Que la poésie détruit et s'autodétruit en un seul mouvement.*

*Qu'elle se recrée et recrée le monde en permanence. Nietzsche : «Prononce ta parole et disparais ».*

*Nous disons, au même titre que les surréalistes, que la Poésie est une liberté absolue. Elle est imagination.*

*Et avec le feu prométhéen de Léon Felipe et dans un cri d'anges, nous hurlons que la Poésie est un système lumineux de signaux.*

*Ci-après notre « Ça suffit ! », notre hurlement, nos signaux :*

*Et notre tentative d'ailes :*

1. «Voici le temps des assassins !» écrivit Rimbaud. Ce temps a perduré jusqu'au XXIème siècle, il s'est imposé plus que jamais et, finalement, il semble s'être enraciné dans la Terre pour toujours.

2. Nous, poètes du monde, nous nous soulevons contre ce « Temps des Assassins », comme l'a toujours fait la Poésie, dès la naissance du premier vers exprimé par le premier être humain et la première empreinte laissée par le premier être humain dans la première caverne.

3. Le Temps des Poètes est celui des Mères qui donnent la Vie « Ah, quelle est exquise la terre de mon verger. Il fait un parfum à mère qui rend amoureux ! » (Miguel Hernández)...

4. Voici le temps de la poésie écrite et chantée au féminin bien que la colère, la dissonance, les aberrations du langage (pour les « académiques »), le manque de « décence » (pour les « bien-pensants »), et la soif angoissante de réparation dominant et nous pointent du doigt comme des rejetons des vieux « assassins ».

5. Nous, les femmes et les hommes, poètes du XXIème siècle, avons décidé de « tuer », par nos mots, les Assassins en armes. Des mots dictés par personne sinon par le poète lui-même. Des mots façonnés dans aucune forge sinon la sienne ; pas même dans celle des Dieux, bien que le chant soit leur don, encore moins dans celle du langage usuel (ou « non langage », en réalité), grossière caricature du Langage Commun et, par là-même, de la Raison Commune qui ont été arrachés par les Assassins au Peuple converti en masse.

6. La masse ne comprend rien à la poésie ; le Peuple – ou ce qui reste encore de celui-ci –, oui.

7. L'Iliade et l'Odyssée étaient des poèmes aussi extraordinairement beaux que populaires. En ces temps lointains, il n'existait aucune différence entre les grecs, ou les prédécesseurs des grecs, et leurs poètes. La Grèce fut d'abord Poésie et plus tard Philosophie. Et la Poésie, pendant des siècles, se transmet de bouche à oreille (et ainsi naquit la tradition orale), et la Philosophie se discutait sur la place publique, sur le marché -en minuscule : il s'agissait seulement d'un marché aux œufs et aux poules- (ainsi germa la dialectique, la discussion raisonnable, si blâmable aujourd'hui à travers le positivisme, le pragmatisme ou la Raison Technique).

8. Le positivisme, le pragmatisme et la Raison Technique accomplirent la « mission » pour laquelle ils naquirent. Ils dépouillèrent les êtres humains de leur outil fondamental, la possibilité de dire « Non », de critiquer, de contredire. Ils le dépouillèrent de sa « négativité », l'attribut humain par excellence, l'exception qui nous différencie du reste des créatures de l'univers. Ils apprivoisèrent sa rébellion. En somme, ils nous transformèrent en un « Oui » absolu. Nous sommes des machines, apprêtées pour admettre, consentir et acquiescer des « consensus ». Des réflexes conditionnés. L'Humanité se trouve au bord d'un précipice dont nous avons peine à imaginer le monstrueux fond. «Ça suffit !», rugissons-nous, les poètes du monde.

9. Deux dimensions essentielles nous guident (celle du « Oui » et celle du « Non ») mais seule la première nous est permise, parce qu'insolente mais insensiblement, ils nous dérobèrent la seconde. Il en résulte que les hommes sont aujourd'hui la fidèle reproduction de cet Homme Unidimensionnel dont le philosophe Herbert Marcuse nous a parlé pour la première fois en 1964.

10. Cependant, la Beauté, la Vérité et le Bien (les valeurs suprêmes socratiques et celles de toute la philosophie qui s'ensuivit) ne peuvent être perçus dans toute leur magnificence que par le « Non ».

Le « Non » nie la commodité, la facilité et la vulgarité de l'instant immédiat, les « faits ». Le « Non » est symbole de liberté.

Que la terre tourne autour du soleil, et non l'inverse; que le « David » de Michel-Ange a la perfection que n'aurait jamais pu avoir le véritable David; et que « l'autre », le prochain, je suis celui-ci, constituent de révélations, de manifestations de l'Être qui peuvent seulement s'observer au-delà des faits à l'état brut des sens, au-delà du

consentement ingénu (du « Oui » assassin) que nous donnons à ce qui nous apparaît quotidiennement.

11. Nous, poètes du monde, nous serons les Poètes du « Non » ou nous ne serons pas.

12. Pour nous, « la Beauté sera convulsée ou ne sera pas » (Breton).

13. Ce « Non » est « totalitaire » au sens noble du terme, autrement dit un « Non » « totalisateur ». Il englobe tous les sujets du monde humain, puisque « l'inhumain nous est étranger ».

Ni l'amour, ni l'érotisme, ni la sexualité ne nous sont étrangers.

Ni la Passion de l'Absolu (Louis Aragon).

Ni celles aujourd'hui nommées « guerres ».

« Guerres », ils parlent ainsi des agressions de l'Empire contre les peuples les plus fragiles de la Terre, pour peu qu'ils possèdent encore quelque richesse à piller ou qu'ils occupent une position stratégique, du point de vue de l'achèvement du sacro-saint travail de pillage des quelques peuples restés encore relativement indemnes.

Nous, poètes du monde, elles ne nous laissent pas indifférents et elles nous remuent.

Nous sommes également sensibles à la misère « globalisée » qui croît régulièrement, à l'hypocrisie des tout aussi et toujours plus globalisés « droits de l'Homme » qui sont, en réalité, les « droits des solvables ».

« Droits de l'Homme ». Voici une drôle association de mots. Des mots que nous avons sans répit le devoir de défendre contre toute malice, tout tour de passe-passe qui pourrait occulter ou corrompre la vérité.

14. Nous, poètes du monde, avons le devoir d'allumer des aurores.

Notre métier se compose de mots et notre obligation, conjointement avec nos camarades créateurs de la fiction littéraire, est de démasquer les millions de termes et de phrases évidemment faux qu'ils nous « vendent » comme étant évidemment vrais.

De même que pour les tant cités « droits de l'Homme », notre devoir moral, subversif, scandaleux, démentiel pour le monde « politiquement correct » consiste à dénoncer l'expansive et normalisatrice « défense de l'environnement » devenue insupportable. Non ! Nous rejetons ce drapeau lorsque, aujourd'hui plus que jamais, il est brandi vers le ciel par ceux-ci même qui mettent à sac la planète de manière systématique.

Nous avons également en horreur le reste des drapeaux noirs des pirates du XXIème siècle. Ces drapeaux n'affichent plus cette tête de mort avec deux os entrecroisés. Par une grimace purement trompeuse, ils nous exhibent les visages de jeunes filles, jolies ou fascinantes, selon le besoin. Des visages grâce auxquels ils nous vendent aussi bien un véhicule que la croyance ingénue prétextant que l'unique intérêt pour ces Assassins internationaux, multinationaux et nationaux est notre bien être ou la préservation de la Nature, nos « droits de l'Homme » et notre bienfaitrice — mais au fond méprisée d'eux — Terre Mère.

Pharisiens ! Nous, poètes du monde, prenons pour exemple le Christ des Évangiles, et nous marcherons aux côtés des Peuples lorsqu'ils se réveilleront et crieront « Ça suffit ! », et qu'ils jeteront dehors les marchands du Temple. Le Temple du XXIème siècle

ne se trouve plus à Jérusalem mais dans l'Humanité même, enchaînée et utilisée telle du lierre desséché.

« Ça suffit ! » : Assez de ces êtres humains condamnés et reconnaissants bien qu'assujettis aux ténèbres.

15. Nous, poètes du monde, nous nous en remettons à l'amour.

Parce que nous avons la certitude qu'on ne vit plus « L'Amour aux temps du choléra » mais la colère dépourvue de tout amour. Et qu'à cause du sexe sans âme, ni vie, ni blancheurs qui nous entoure -virtuel, incolore, inodore et insipide-, Eros devint dans un geste purement pathétique et oublia toute transcendance.

Le désir se transposa en objets de consommation et se consuma en eux.

Il renonça au délice de la communion des corps, des âmes et des esprits, et transforma le monde en un « non-lieu » privé de tout érotisme, avec des hommes et des femmes livrés à la consommation de leur propre solitude.

Nous disons « Ça suffit ! » à cet « aujourd'hui » désérotisé du monde, où chaque « je » est une monade sans fenêtre depuis laquelle personne n'arrive à communiquer avec personne. Dans cet achat-vente « global » où l'amour est aussi une marchandise, il est temps de dire —une nouvelle fois avec Marcuse — que la bien-nommée « Révolution Sexuelle », qui devait nous libérer et nous apporter la Félicité, s'est finalement métamorphosé en « Révolution des Affaires ».

16. Un monde sans amour est un monde sans poésie. Si John Donne, Paul Eluard, Julio Cortázar, Paul Celan, García Lorca, Miguel Hernández, Nazim Hikmet ou Robert Desnos ressuscitaient en ce siècle « cambalache », continuité et dépassement inégalable du « cambalache » précédent, ils n'écriraient pas pour autant de poèmes dépourvus d'érotisme et de magnificence pour l'amour. Et nous, poètes du monde, situés dans la plus dramatique croisée de deux siècles, nous brandissons leurs flambeaux et tentons désespérément d'érotiser le monde, depuis et avec notre Poésie.

La Beauté est notre devoir.

17. «Ce ne sont pas des restes, ce sont des semences», dit Tencha Bussi face aux « restes » de son bien-aimé homme et époux, Salvador Allende.

Et nous, poètes du monde, nous nous engageons dans l'espérance, dans la lutte céleste et les semailles. Pour pouvoir, un jour, dire :

\* « Nous avons tenu parole. Nous avons 'tué' les Assassins avec des mots ».

\* « Les semences offrirent leurs fruits et pétrifièrent les faux des Assassins, pour que jamais plus nous ne connaissions de martyrs. Jamais. Jamais. Jamais Plus ! »

\* «Voici

Enfin

Le temps de ceux qui aiment ! »

*[«... et bien que le troupeau pourrait vivre bâillonné, bien que certains pourraient tolérer ou encore préférer la discrétion, lui, Socrate, n'imaginait aucunement un monde fait de silences, un monde sans la parole qui réveille, qui excite, qui stimule, un monde dans lequel*

*n'existeraient pas même les vers d'Homère, les tragédies d'Euripide, les histoires d'Hérodote. Il ne pouvait imaginer un monde dépourvu de voix et de mots. Le mot était pareil à l'antique feu que Prométhée déroba aux Dieux ; le mot donnait un sens à l'homme et lui conférait une aura sacrée, quasi divine. Sans ce mot, il était réduit à la plus simple créature sauvage et condamné à errer de par le monde comme une ombre». Ibidem.]*

Par Cristina Castello et Ricardo Dessau  
Traduction fait par le poète Rémi-Ange Couzinet, Paris  
[espritdelaforet@wanadoo.fr](mailto:espritdelaforet@wanadoo.fr)

Buenos Aires, le 21 novembre 2005.

---

Envoi de Association Art En Exil : <http://www.artenexil.net>

**Bonjour,**

*Aux admirateurs de cinéma des ayatollahs qui sont de bonne volonté mais mal informés....*

**C'est une époque bizarre, monsieur Ahmadinéjad !**

**Lettre de Abbas Kiarostami à nouveau président :**

Un jour, mon fils qui avait cinq ans à cette époque-là, mangeait un biscuit. Un ami lui en a demandé un peu et moi aussi je lui ai demandé de m'en donner. Mais Bahman n'avait qu'un seul biscuit. Perplexe, il nous a regardés en se demandant auquel de nous deux il donnerait son biscuit. Mon ami a simplifié le problème et lui a dit : " Donne le biscuit à celui que tu aimes le plus ! " Bahman nous a regardés et m'a dit : " Papa, je t'aime plus mais j'ai envie de lui donner mon biscuit. " Je ne sais toujours pas ce qui s'est passé il y a vingt et quelques années dans la tête de mon fils de cinq ans, mais moi j'ai des raisons de pourquoi je donnerai mon vote à quelqu'un d'autre.

Monsieur Ahmadinéjad, il y a pour moi des raisons simples qui expliquent pourquoi je t'aime plus que l'autre. Tu me rappelles l'année 1357(1979). A cette époque-là, la morale, l'objectif et le sacrifice n'étaient pas des mots abstraits pour changer la vie de la population ; ils étaient des choses naturelles et des détails vivants de l'esprit et de l'action de millions de jeunes croyants, sains et honnêtes qui voulaient utiliser la révolution pour que la classe opprimée de la société vive dans de meilleures conditions. Je regarde après vingt et quelques années et je comprends clairement cette protestation et ta dépression intérieure. Tu rends encore vivant, sans

mensonge, le " nous " de l'année 57 (79 ). Je t'aime parce que je ne peux pas ne pas dire la vérité à moi-même que ce que tu dis est vrai.C'est la réalité que dans le monde actuel, les sommets de la richesse en dominant les marches de la puissance, ne laissent aucune place pour le développement de la population.

Mais monsieur Ahmadinéjad, il y a quelque chose qui te rend inapte au monde de 2005. Donc, malheureusement, tu ne sers que d'être déprimé dans un monde sans principes. Un monde qui est construit en 27 ans et dont nous aussi nous faisons partie. Le monde a créé des conditions difficiles pour ceux qui disent la vérité, mais ceux qui sont de la même espèce, sont capables de se comprendre et...

Cher ami, je dis simplement que nous ne pouvons pas nous arrêter en 1357 (1979). Les croyances de cette époque sont terminées et dans les équations compliquées actuelles, nous ne sommes pas les seuls décideurs du jeu actuel. Tu es trop honnête et trop principiel pour jouer dans le jeu complexe des politiciens corrompus par le pouvoir. Donc, comme disait Modarresse : " Maintenant, il faut quelqu'un qui sache les règles du jeu de ce monde. "

C'est pour cela que je donnerai mon vote à quelqu'un que j'aime moins que toi mais qui comprend mieux que toi les réalités de la vie d'aujourd'hui.Tout mon espoir est qu'au moins il comprenne en faisant attention à ceux qui votent pour toi, que notre population opprimée est dans l'attente, qu'il fasse attention à cette classe démunie et qu'il donne plus d'importance à la santé de l'administration de la société. Cher ami, j'ai voté deux fois jusque-là et j'ai regretté les deux fois. Cette fois-ci j'irai plus préparé à l'urne, mais je donnerai mon vote à quelqu'un d'autre que j'aime moins que toi. C'est une époque bizarre, frère !

*Cette lettre a été publiée sur plusieurs sites et dans la presse écrite à l'intérieur du pays, y compris dans Khâbgarde, Bâztâbe, Agence de presse IRNA, Aftâbe, Gooya, etc. Plus d'infos sur le cinéma des ayatollahs, voir sur notre site : <http://www.artenexil.net>*

---

Envoi d'Isabelle Costa : <http://costa.songs.free.fr/>

## **LES DIX COMMANDEMENTS DU LIBERALISME**

*par Frank HATEM  
d'après une conférence de Ricardo Petrella\*  
donnée à l'Université de Bretagne Sud (France) le 7 décembre 1998*

page réf. : <http://perso.wanadoo.fr/philosophie/liberalisme.htm>

## **LE MONOPOLE, TON DIEU, TU ADORERAS**

L'Europe aurait pu être, et devrait être, une opportunité pour les peuples d'initier une nouvelle conception de l'Etat au-delà des Etats, et une nouvelle conception de la société. Au lieu de cela, elle n'est qu'une opportunité pour les marchés et les entreprises multinationales, opportunité de se mondialiser davantage, c'est-à-dire de tendre de plus en plus vers le monopole mondial, qui est en contradiction flagrante avec les principes du libéralisme. Le libéralisme suppose la libre concurrence.

Le monopolisme est la fin de toute concurrence même s'il est l'aboutissement logique du processus. La plupart des malheurs de nos sociétés proviennent de cela.

## **COMPETITIF TU SERAS, ET TON PROCHAIN TU ECRASERAS**

Dominer le monde est d'ailleurs l'objectif ouvertement avoué de ces multinationales. Pour y parvenir, il faut s'appuyer sur le concept de COMPETITIVITE, qui n'est ni plus ni moins qu'un projet de destruction de l'autre, d'élimination du concurrent par tous les moyens. Ce concept est admis et reconnu comme bon par la plus grande part de la population pour son plus grand malheur. " Il faut être compétitif ". Au nom de la compétitivité a lieu un vaste mouvement d'expropriation de l'humain dans tous les domaines. Même l'Université colporte ce concept et s'en fait le complice. L'étudiant, à la fin de ses études, a parfaitement intégré cette idée qui va faire de lui un " tueur ", en attendant, de plus en plus vite, d'être tué par cette même exigence de compétitivité qui oblige à se recycler toujours, jusqu'à une limite d'âge de plus en plus précoce. Il n'en voudra même pas au système mais culpabilisera simplement de n'avoir pas su être assez " compétitif ".

## **A TA RENTABILITE TU VEILLERAS**

La mondialisation est avant tout technologique c'est-à-dire culturelle. Le but est que la vitesse de réaction des capitaux soit instantanée, que les investissements puissent se déplacer massivement en temps réel en fonction de la maximisation de la rentabilité, et ainsi réduire les états et les peuples en esclavage, à la merci des décisions de quelques uns, Les nouveaux outils d'échange suppriment les limites du temps et de l'espace. Cela semble a priori fort positif. Cela le serait si cette compression n'avait pas pour objectif de rendre tout très vite obsolète, donc de contraindre à une mobilité croissante dans tous les domaines. Il faut être partout en même temps. Il n'y a plus de territoire qu'on puisse défendre.

Cet espace sans frontières est-il le lieu d'un village global ? Cette ouverture mondiale est-elle l'occasion d'une unité entre les peuples ?

D'une harmonisation ? Certes non. Seules les transactions sont véritablement sans limites et sans contrôle.

Ce sont les capitaux qui sont de plus en plus libre, certainement pas les hommes. Il y a trente ans, quand on parlait de mondialisme, on imaginait une société idéale, sans guerres, sans misère. C'est l'inverse qui a été instauré. Le mondialisme aujourd'hui est devenu l'ennemi des peuples.

### **AU PROGRES TU TE SOUMETTRAS**

La manipulation mentale par la secte libérale mondialiste, la plus brutale et la plus pernicieuse qui puisse exister, ne s'appuie pas que sur le concept de compétitivité. Elle s'appuie aussi sur une technique d'assimilation du " descriptif " et du "normatif" : Ce qui est un pur constat de circonstances devient une norme morale à laquelle il faut se soumettre si on veut rester dans la danse et avoir une chance de s'en sortir, une chance de détruire l'autre.

La première norme imposée est celle de l'économie ouverte : on ne peut aller contre le progrès technologique. Tout ce qui est possible doit être réalisé. Le mondialisme découle du progrès technologique. Il est donc forcément bon. Entre contre le mondialisme c'est donc être contre le progrès, et c'est voué à l'échec.

### **AU MONDE ENTIER TU T'OUVRIRAS ET AUCUN TERRITOIRE TU NE DEFENDRAS**

On est un bon gouvernement si on favorise le plus rapidement le règne du marché mondial en y intégrant et soumettant tous les marchés locaux. Si on veut tenir compte de l'intérêt local, des familles, des entreprises, des régions, on est un mauvais gouvernement contraire à l'ouverture économique et au progrès.

Les seuls protagonistes de cette mondialisation sont les entreprises de dimension mondiale. Elles seules sont aptes à gérer les ressources mondiales dans le sens d'une allocation optimale des capitaux. Il faut donc leur faire confiance. L'intérêt qui doit être poursuivi est l'intérêt des multinationales puisque ce sont elles qui ont la capacité d'accroître la compétitivité. Tout autre intérêt doit y être subordonné. Dans cet esprit, on a libéralisé un à un tous les marchés, et on continue. Libéraliser, c'est déréglementer de sorte que les capitaux puissent circuler librement et sans la contrainte de se préoccuper de tel ou tel intérêt local. Toujours au nom de l'ouverture et de la compétitivité.

### **TU LAISSERAS LES AUTRES MOURIR DE FAIM**

Ainsi, on a libéralisé les marchés des capitaux, la pêche, l'agriculture, les matières premières etc. et on connaît le résultat :

l'industrialisation de la pêche et de l'agriculture avec son cortège de pollution, de chômage, de surexploitation, de misère en particulier dans les pays sous-développés et au bout du compte la famine dans des régions entières du globe. Alors que le discours avait toujours été que l'"optimisation" des allocations de ressources avait pour but de donner à manger à tout le monde. C'est faux de façon flagrante. Le but est le pouvoir monopolistique sur l'alimentation de l'humanité : 80% des semences sont sous le contrôle d'une seule multinationale qui s'est arrangée pour faire disparaître 90 % des espèces de riz et autres céréales au profit de celles qu'elle contrôle, et les manipulations génétiques permettent de créer des semences qui ne se reproduisent pas, c'est-à-dire qui oblige le cultivateur à racheter la semence à chaque fois. La deuxième génération n'est plus apte à la reproduction, tel est le but poursuivi. Avec en vue le chantage à la mort pour l'humanité tout entière, par des monopoles qui fixeront librement le prix de tout ce qui est vital.  
L'esclavage absolu.

### **UNE MARCHANDISE TU DEVIENDRAS**

Même chose pour la libéralisation dans le domaine culturel. La déréglementation c'est l'universalisation d'une langue unique, d'une culture unique, en utilisant des moyens techniques uniformisés contrôlés par un seul groupe multinational. Le monopole de la pensée est d'autant mieux programmé que le marché éducationnel a remplacé l'éducation. Dans ce marché mondial, le professeur local n'aura bientôt plus de raison d'être et disparaîtra. On achètera un produit éducationnel pour sa compétitivité, qui permettra de mettre à niveau la propre compétitivité de l'acheteur, et c'est à cela que conduit l'Université en jouant ce jeu qui fait de l'étudiant un produit à vendre aux entreprises qui la subventionnent au même titre qu'un brevet de recherche. Si ce produit n'a pas acquis une mobilité totale, c'est-à-dire s'il ne se soumet pas à toutes les déportations, à toutes les flexibilités, à toutes les contraintes au nom de la compétitivité, il est déjà bon pour la casse.

### **TOUTE SOUVERAINETE TU ABANDONNERAS**

A quoi sert l'Etat dans ce monde mondialisé ? A rien bien entendu. Au contraire, l'Etat est l'ennemi naturel de la mondialisation. Pour que l'"ouverture" soit totale, il n'a plus le droit de réguler les télécoms, la culture ou les revenus. Les Etats pourtant jouent le jeu de la mondialisation afin d'accroître leur compétitivité par rapport à d'autres. La France a toujours dit : " il faut faire l'Europe car grâce à elle la France

peut garder son rang de puissance moyenne et avoir un poids dans le concert international ". Cette compétitivité provisoire est un leurre. Les Belges se demandent : " alors si l'Europe sert à la France à garder son pouvoir, quel est l'intérêt de l'Europe pour la Belgique ? "

Et surtout, en s'ouvrant à la mondialisation pour rester compétitifs, et prendre le meilleur sur d'autres Etats, les Etats s'ouvrent à leur propre mort. Les gouvernements ne sont plus que des marionnettes. 82 % des micro-processeurs sont fabriqués par Intel. 92 % des logiciels sont Microsoft ; 90 % des ordinateurs sont Compaq. 66 % des avions sont Boeing-Mc Donnell. Etc. etc. Quel poids peut bien avoir un Etat face à cela ? Quelle marge de décision ? Quelle capacité à dire " non " ? L'Etat a déjà perdu ? et malgré tout il continue de jouer le jeu qui a mené à sa perte. Si la souveraineté d'Etats comme la France est ainsi proche de zéro, que dire de la souveraineté d'Etats comme le Mexique ou l'Angola ?

### **A LA LOI ET A LA MORALE DES MONOPOLES TU TE PLIERAS**

Les marchés font la loi et s'autorégissent, puisque les Etats n'ont plus le droit de les réglementer du fait d'accords internationaux domaine par domaine. L'AMI qui devait institutionnaliser le tout a été repoussée par la résistance de certains peuples (notamment en France grâce au " Monde Diplomatique "). Mais le fond du problème reste entier. Plus aucune réglementation nationale n'est plus souveraine. Un exemple parlant est celui de l'autorisation de breveter le génome humain. Jusqu'à présent, on tentait de limiter les manipulations génétiques. La barrière aura vite sauté. Le 18 mai 98, du fait que certains pays autorisent l'appropriation du patrimoine génétique constitué en laboratoire, qu'il soit végétal, animal ou humain, la Commission européenne a dû, afin de préserver la compétitivité à venir des entreprises européennes, l'autoriser également. Désormais, des acteurs privés peuvent devenir PROPRIETAIRES (avec tout ce que cela implique) de tout être vivant animal ou humain dès l'instant qu'il détient le brevet du capital génétique créé (modifié) en laboratoire.

### **TA MISERE TU ORGANISERAS**

Le processus est partout le même : au nom de la compétition on déréglemente, on libéralise, puis lorsque cela devient rentable, on privatise. Au profit d'entreprise qui sont déjà en position dominante, bien entendu. On aboutit donc à une société où des forces privées ont toute la maîtrise

1°) de l'allocation des ressources mondiales (vers quoi sont dirigés les investissements, avec pour seul critère de choix la rentabilité à court terme au détriment de toute notion sociale ou écologique).

2°) de la répartition de la richesse produite. Elle va bien entendu aux actionnaires. Depuis les années 78-80, toutes les réglementations ont été modifiées, dans tous les domaines de l'économie, dans un sens de libéralisation au niveau mondial. Il s'ensuit que les gains de productivité se font de plus en plus au bénéfice du capital, et de moins en moins au bénéfice des populations ou du travail. Du fait que les travailleurs ne tirent leur revenu que du travail, et que la compétitivité mondialiste pousse naturellement à la diminution des coûts salariaux, tandis que les revenus du capital ne cessent de s'accroître, la paupérisation des masses est inévitable, comme l'accroissement des inégalités. Un nombre de plus en plus restreint de familles dispose de la quasi-totalité des disponibilités financières de la planète (on sait que certains financiers sont capables de déplacer d'un jour à l'autre des masses financières équivalentes au budget annuel d'un pays comme la France). Et la répartition des ressources est désormais confiée au privé.

### **LA CHANCE DE TA VIE TU LAISSERAS PASSER ET A TA LIBERTE TU RENONCERAS**

Tout le monde joue ce même jeu de la compétitivité qui consiste à gagner des parts de marché pour allouer les ressources mondiales là où le profit est le plus grand et le plus vite possible. Celui qui gagne prend tout. Et comme ce sont les Etats Unis qui sont les plus compétitifs dans le plus grand nombre de domaines, ce sont eux qui instaurent les règles dont ils bénéficient. Si on demande dans un pays du Tiers Monde ce que c'est que la mondialisation, on répond : " c'est l'américanisation ". Et si on demande à un américain ce que c'est que la mondialisation (ou " globalisation "), il répond : " c'est nous ".

L'Université est le lieu moderne de la lutte pour QUI VA DIRIGER. Qui va allouer les ressources et les amasser au bout du compte. Dans cette compétitivité où les nations disparaissent, les petits se recroquevillent, se barricadent. L'intolérance religieuse, ethnique, nationale, sociale, est accentuée par cette lutte incessante entre les peuples dont on est complice dès l'instant qu'on fait un choix de consommation ou qu'on entre à l'Université. Alors que toute cette énergie, toute cette éducation, toute cette richesse aurait pu servir à réaliser une société de paix au niveau mondial.

Le résultat inévitable de l'ouverture des marchés et de la libéralisation des transferts de capitaux grâce à la déréglementation, est l'expropriation de tous les droits et souverainetés de l'humain. Il s'ensuit une nouvelle

# **Déclaration Mondialiste des Devoirs de l'Esclave-Citoyen**

.../...

voir suite de l'article à :

<http://perso.wanadoo.fr/philosophie/liberalisme.htm>

**Ricardo Petrella est professeur d'Économie  
conseiller auprès de la Commission des Communautés Européennes,  
Président et fondateur de l'Association des Amis du Monde Diplomatique**

## **commentaire à J-J :**

Tout un programme, on peut en rire, mais de toutes les couleurs ! ...  
pour compléter votre info, s'il y a lieu, voir aussi :

<http://www.monde-diplomatique.fr/1998/05/CASSEN/10520.html>

[http://france.attac.org/rubrique.php3?id\\_rubrique=66](http://france.attac.org/rubrique.php3?id_rubrique=66)

[http://chicheweb.org/article.php3?id\\_article=174](http://chicheweb.org/article.php3?id_article=174)

---

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : [www.jj-pat-rey.com](http://www.jj-pat-rey.com)

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>